

Memoire indicatif des moyens employés
par Teyssand Chirurgien juré aux rapports de la
Basse-terre-Guadeloupe pour la cure d'un coup
d'arme à feu, d'une espèce marquée de tous les caractères
qui semblent devoir priver de tout espoir relativement
à l'objet de guérir.



La renommée n'a pu manquer de porter en Europe
l'affligeante catastrophe dont cette Isle eut le malheur
d'être le théâtre, le 10. février dernier. il y a même lieu
de présumer que cette déplorable nouvelle, distribuée dans
toute l'étendue des deux Emisphères, aura porté
l'attendrissement dans tous les cœurs sensibles.

Se fut à cette fatale journée que Léon Vaillant
dit Belle Isle, appelé par ses affaires, du quartier
des habitants, lieu de sa demeure, à celui de la
Basse-terre-Guadeloupe, reçut le coup qui fait l'objet
de ce mémoire.

ARC 59

n° 72

Une troupe considérable de personnes, de tout âge, et des
deux Sexes, poussée par le trouble et l'effroi, s'aban donnait
à la fuite dans le plus grand désordre et la dernière des confusions.
Subitement embarrassé dans la foule, ce malheureux fut
renversé sur le côté droit, et atteint, dans cette position, d'une
balle tirée de fort près qui fit son entrée aux Muscles
fessiers à la partie gauche et sortit du milieu du pli de
l'Aine droite.

Deux jours après, ce père de trois enfants, qui n'avait
de ressource que dans son gain journalier pour les faire subsister
avec lui-même, sa femme et sa belle Mère Septuagenaire; ce
père infortuné, se fit transporter à la Rivière des Pères, près la
Basse Terre, où reside le chirurgien Cextaud dont il implora
le Secours. il ne faut pas être partagé d'une exmple portion
d'humanité pour se prêter de tout son pouvoir en pareille
circonstance. Cextaud est né sensible; il saisit avec empressement
cette occasion d'obliger son semblable. C'est lui qui présente
ce mémoire. il va, pour plus de facilité, employer le premier
pronom personnel.

Je trouve le blessé atteint d'une fièvre assez forte. un pouls

faible et concentré, un visage pâle et défait, gonflement
tension considérable au bas ventre, rétention d'urines, douleurs
violentes aux parties distendues; autres douleurs causées par
des hémorroïdes à la marge de l'anus, considérablement
enflammées et gonflées; une plaie de figure ronde et de la
circonférence d'un œu de trois livres. c'était l'entrée du
coup qui s'était porté, comme je l'ai dit plus haut, aux
muscles fessiers de la partie gauche, et qui avait son issue
à l'épine droite. L'espace couvert par la balle se trouvait
d'un noir foncé; une saignée noirâtre, et d'une odeur
insoutenable établissait l'indubitable existence de la
gangrène; la vessie était ouverte à son fol par la
balle, comme j'en eus lieu de le remarquer quelques jours après,
et l'intestin Rectum avait eu le même sort.



Le détail de ma conduite près du Malade, et celui
des motifs qui l'ont déterminée va répandre du jour
sur mon opinion concernant l'état de la blessure.

Je donne un bouillon au blessé; Je baigne la plaie
et la mets à couvert de l'injure de l'air.

Mais la difficulté d'uriner était un accident capital;

Celui qui demandait de prompts Soulagemens. Dans ce dessein je fis une embrocation des huiles de Lin et de Rosa sur le bas ventre; j'appliquai un cataplasme emolient. J'allais administrer un lavement de décoction de Verbascum; le gonflement des hémorroïdes, et la douleur qu'elles causaient s'y opposèrent. L'introduction d'une algalie me parut pouvoir remédier à cet inconvénient. ce ne fut pas sans difficulté que je parvins à en faire usage. Je réussis pourtant à l'insinuer dans la Vessie, ce qui produisit, sur le champ, une abondante effusion de Sang et d'urine qui donna quelque Soulagement au Malade. Son extrême faiblesse jointe à la cachexie, Maladie du pays vulgairement appelée mal d'estomac, m'empêcha de le saigner.

Le lendemain, 13. février, j'injectai dans la Vessie une décoction d'eau d'Orge miellée dont je fis sortir une partie par la verge et l'autre par la plaie de l'aîne. pour arrêter le progrès de la Gangrene, j'employai les apozèmes Anti-Septiques composés de deux gros de Kino en poudre, d'un grain de sauphre et de quatre grains de Sel ammoniac avec les Chiouracées, pour une bouteille d'eau. Pisanne vulnèraire pour boisson.

Pour le pansement des plaies, le leniment d'une légère infusion
d'écorce du Serou, mellée avec partie égale de vin rouge miellé. Les
deux jours suivans je ne changeai rien aux remèdes. Si ce
n'est que je supprimai l'injection.

Voyons, me dis-je ensuite, quelles parties auront été
endommagées par la balle, une injection d'eau d'Orge par le
moyen d'une sonde creuse, sortant par l'ouverture de l'Urine;
la même injection poussée au moyen d'une grande Algalie,
sortait aussi, partie par la Vierge et partie à l'Urine, et
se conduisait toujours de la plaie opposée à celle que j'injectais,
et cela arrivait après que j'avais retiré mon algalie. D'où je
conclus que la balle avait traversé la fosse de la Vierge.
cette opinion une fois acquise, je supprimai l'usage des
injections qui n'avaient eu d'autre but que de parvenir
à la découverte que je venais de faire, et que je n'ai pas
voulu continuer, dans la crainte qu'un liquide quelconque
ne distendit les Parois du Viscère et ne paralysât cette partie.

L'état de l'intestin Rectum me parut alors devoir
être l'objet de mes recherches, en conséquence je plaçai le
Malade dans la situation où il était lors de son accident.
J'introduisis une sonde armée d'une bandelette de linge,
par l'entrée du foye, et parvins, après plusieurs reprises,



à la faire passer par l'Anne; et à l'aide de la fourbure d'une algale,
je fis sortir une seconde bandelette par le fondement, et baignai toute
l'étendue de la blessure en faisant aller et venir mes bandelettes de l'entrée
à la sortie. Je vis alors se fortifier le soupçon que j'avais déjà eu de
l'endommagement du Rectum; et ce doute fit place à la certitude lorsque
j'eus reconnu, quelques jours après, un grand vuide à l'intérieur du fondement
dans lequel j'avais insinué mon doigt index et où j'avais trouvé la portion
du Rectum qui s'était détachée de la portion charnue qui le constitue aux
Muscles de l'Anus, ce même intestin flottant, fermé et sous la figure
du Mufseau d'un chien.

Du 17. au 26., jours de la remarque dont je viens de parler, voici la
conduite que je tins pendant les huit jours qui occupèrent cet interval.

Dans les trois premiers usages des Remèdes dont j'ai fait
mention, trois fois chaque jour.

Le quatrième; Je retirai les deux Setons que je n'avais établi que
pour connaître l'étendue de la plaie et pour être à même de nettoyer le
chemin de la balle d'où il sortit en effet quantité de pourriture et
d'excories, et même un lambeau de la fistule du blessé.

En cinquième; parti pris de substituer à plusieurs Topiques que
j'avais employés jusques-là, un léniment composé de l'Onguent
populeum, de l'huile de Succin et de deux grains d'Opium; le quel
léniment Je répétai toutes les vingt-quatre heures. le malade fut

Grandement Soulagé de le premier pansement de cette manière.
L'objet de ce traitement était de calmer les douleurs excessives que
faisaient éprouver au Malade des hémorroïdes extrêmement enflammées.

Je donnai le Sixième jour un grain d'Opium au Malade qui
Souffrait depuis onze jours d'une insomnie totale ; parti pour le
quel je ne me déviâi qu'à cause de l'insutilité des émissions nitreuses,
des gouttes anacardines, du Syrop de Farabe et autres salmans
que j'avais employés. le Sang sortait toujours avec les urines.
la tension et inflammation du bas ventre étaient, à
peu de chose près, dans le même degré. le genre Nerveux
était en hérésie, par la violence des douleurs. il me parut
que l'Opium en rétablissant la souplesse dans les fibres
nerveuses, leur rendrait leur vertu Sympathique, et que, par là,
la partie rouge du Sang repasserait dans les vaisseaux
Sanguins et dégagerait les vaisseaux Lymphatiques
dont elle occupait les capacités. le malade dormit cinq
heures tranquillement. l'appréhension de le trouver mort qui
m'occupait alors, et qui me portait à lui toucher le bras
très fréquemment, fut démentie par l'événement. l'Opium
facilita à la Nature le moyen de se dégager elle-même.
cette occurrence ajouta, au moyen du Succès de l'Opium,
à la grande confiance qu'une longue expérience jointe au
Sentiment des auteurs que je consultai encore, m'ont donné
en ce remède pour les grandes blessures.



Le Septième jour une supuration bien établie aux playes me fit supprimer, le huitième, l'usage intérieur des apozèmes anti-septiques.

Me voilà au vingt six février dont j'ai cru devoir parler précédemment et dont il me reste seulement à dire que ce qui me détermina à introduire l'index à un pouce de la marge de l'anus, dans l'intérieur du fondement, c'est que cette dernière partie n'avait point donné d'excréments depuis seize jours, époque de l'accident; qu'il en fournit alors considérablement un peu et qu'elle s'en trouva, surtout, considérablement aux deux ouvertures des playes que je nettoyai.

Cet événement me fit observer à mes confrères présents alors les inconvénients que j'estimais devoient résulter, ou de l'usage des lavemens et injections, ou d'un plus long séjour des excréments et urines dans les playes, ou enfin des obstacles qu'on pourrait opposer au passage du suc. Au premier cas, Je désespérerais de la cohésion de l'intestin et de la playe de la vessie; au second, Je craignais la Gangrene; au troisième, le refoulement du pus. Le sentiment unanime favorisant mon opinion, il fut décidé que je nettoierais et entretiendrais les playes nettes par le moyen des lavemens et injections détersifs, et que je panserais fréquemment le malade,

Le que j'observai à la lettre.

Le lendemain vingt Sept, J'eus le désagrément, malgré la fréquence de mes poudemens, de voir les décoctions des lavemens que je donnais par l'Anus, Sortir indifféremment par l'une des Ouvertures, et Souvent par les deux; et Si je faisais mon injection, Soit à l'entrée, Soit à la Sortie de la balle, elle Sortait, partie par l'Anus, ou par la fesse, et partie par l'Anus. Enfin les injections se pouvaient donner indifféremment par quatre endroits, l'Anus, la Vergé, l'Anus, et la fesse. mais à quelque partie qu'on les confiait, c'était toujours celle qui lui était opposée qui en reproduisait le plus. quand les plaies se trouvaient fermées, le dur se retirait dans la Vessie; et alors le Malade avait des besoins urinaires qu'il ne pouvait Satisfaire Sans le Secours d'une Ambrocation d'huile Rosa sur la Région de la Vessie. un quart d'heure après il rendait une flegme de pus par les urines; souvent même des filamens Sanguins. d'autres fois il demandait l'urinoir, et l'urine qu'il croyait rendre par la Vergé prenait son issue par l'Anus.

Cet état à dure Jusqu'au 27. mars. Je me trouvais



obligé de donner, tous les trois jours de l'Opium au Malade
qui l'appellait Son Sauveur.

Le Malade urinait avec la dernière difficulté et ressentait
les douleurs les plus cuisantes. pour le Soulager je le mis
à l'usage d'une ptisane de feuilles de Parietaire, fleurs
de Sureau et racines de Guimauve, aiguës de Selprunel.
J'ajoutais, de temps à autre, une Nolette de graine de lin.
J'usai encore de cataplasmes composés de farine de
Mauve à laquelle J'ajoutais l'huile Rosa, dans
l'intention de dissiper les engorgemens inflammatoires
survenus aux parties extérieures des playes, ainsi qu'à
la Sonérose du fascia lata.

Le mérite de ces moyens n'empêcha pourtant pas que
l'engorgement du Pus et des matières ne regnât, ainsi
que l'engouement des excréments, de manière à boucher
les Ouvertures des playes. mon attention infatigable
à mettre en pratique tout ce que l'art me parait prescrire
en pareil cas, ne produisit pas un effet satisfaisant.
Le Malade se trouva réduit à l'extrémité et je lui
fis administrer les derniers Sacrements.

Vivement affligé de sa situation, & dominé
par le Singulier attachement que l'espère de son malheur,

la violence et la durée de Sermaux lui avaient mérité
de ma part, Je ne me laissai point à battre par
le concours d'une infinité de circonstances qui
sembleraient donner la mort pour inévitable. un
nouveau regard d'attendrissement et de douleur
porté sur une femme explorée, sur de pauvres
enfants qui me parurent alors comme autant de
victimes prêtes à être immolées à la plus cruelle
indigence, me fit une si vive impression que Je résolus
de tenter l'impossible, S'il m'est permis de m'exprimer
ainsi.

Je mets deux onces Sel d'ipsum dans une bouteille;
J'en donne trois verres dans la matinée au Malade
qui alla ~~trois~~ fois à la Selle dans ce jour.

Les deux Jours suivants Je vis la consolation
d'être frappé, de nouveau, de quelques lueurs
d'espérance, parceque Je vis le Malade soulagé de
l'engorgement de Serplayes.

Les hémorroïdes ayant flétri, et même disparu
Je supprimai le sément anti-hémorroïdal. le
Malade évacua encore six fois dans la Matinée, et
deux fois dans l'après midi. Je répétai le Sel d'ipsum;



Encore évacuation à l'ordinaire. ici le Malade se trouve
affaibli; un gros de thériaque dans du vin le remet.

Ainsi parvenu au 2. avril, ce jour vit le Malade
assez tranquille, de même que le 3. où, cependant il rendit
du Sang caillé par les urines. cet accident me fit
Substituer l'huile de Scorpion à l'huile Rosa, pour
les ambroctions de la Région Hypogastrique.

Le 4. du même mois je répétai le Sel d'ipsom avec la
Manne. il fut encore bien purgé.

Je m'étais totalement voué à mon Malade; et quand
je trouvais la circonstance de le quitter un moment,
ce n'était que pour puiser dans mes Outeurs des
Autorités et des Règles de conduite relatives à mon objet.
Je lus, ce jour là, au 11^{me} volume des Mémoires de
l'Académie Royale de Chirurgie, 10^{me} observation,
Page 417. que dans l'étranglement des Boyaux,
causé par l'engouement des Matières Stercorales, la
vertu du Sel d'ipsom est d'exciter des Suottements, des
Ondulations, des ébranlemens efficaces pour tirer
l'intestin de la gêne où l'ont réduite les matières retenues.
Je me décidai à l'employer, et l'inutilité des Remèdes
internes et externes, à l'égard de mon Malade, contribua

Encore à me faire prendre ce parti. Je tirai par là, les indications qu'exigeait le cas urgent des plaies.

Le s. beaucoup de sur par les deux plaies, bien conditionné; point d'excréments, libre cours au sur. ce libre épanchement de sur par les plaies, eut lieu jus qu'au dix.

En conséquence de ce que je ne voyais aucune diminution dans la quantité du sur, je me contentai de couvrir simplement d'une compresse de vin miellé les plaies bien injectées avant le pansement. Je me flattais, en me comportant ainsi, que le vin miellé, puissant étonique et corroboratif diminuerait l'abondance du sur. et je me fis une loi de faire précéder ce corroboratif par les purgatifs. L'événement trompa encore mon attente et je ne tirai pas meilleur parti du bandage expulsif que j'appliquais à chaque pansement à la fuisse droite. Les fuisse de sur n'en avaient pas moins lieu notamment à la face interne de la fuisse près les Muscles fessiers, ainsi qu'aux flancs. L'infiltration s'étendait dans tout le tissu cellulaire de toute la Région hypogastrique.



Je supprimai donc et bandages et Surgatifs; Je me contentai
de passer les playes avec le vin unielle et les injections détensives
comme à l'ordinaire. et sur l'extrémité des parties oedémateuses
Je me servis de la lotion suivante.

Infusion de feuilles d'herbes à charpentier et de fleurs de
Sureau, aiguisée de Sel ammoniac

Je souffrais on ne peut plus de la nécessité de faire à
chaque saignement une compression sur la main, à la face
interne et moyenne de la cuisse droite, pour faire remonter et
sortir le pur par l'ouverture de l'Œsophage. J'étais encore contraint
de comprimer l'espace qui s'étend depuis l'Œsophage jusqu'aux
hausses fôtes d'où je ne pourrais expulser le pur qu'en
faisant une autre compression, l'extrême faiblesse du
Malade ne lui permettant pas de prendre une position
au moyen de laquelle on eût pu s'en dispenser.

Depuis l'instant où les fusées s'annoncèrent, je
sollicitais le Malade pour le déterminer à m'en laisser faire
les ouvertures. tout ce que Je pourrais lui dire, tout ce que mon
zèle et mon attachement pourraient me suggérer de plus
pathétique et de plus propre à persuader, tout cela ne faisait
que glisser près d'un Malade prévenu de la triste opinion d'une
mort inévitable et prochaine. mais la continuité et

L'accroissement des douleurs firent plus d'effet que mes instances; et le premier may je le vis décidé à se soumettre aux Opérations. Je saisis ce moment avec une ardeur insurmontable. J'introduisis une sonde cannelée dans la partie inférieure de l'écume. mon bistouri introduit dans cette cannelure, Je dilatai la plaie, en dirigeant mon instrument du pli de l'écume vers la tubérosité de l'ilium. le pus vint alors abondamment. la sortie de la balle se trouvait au centre de la ligne prise de la tubérosité de l'ilium à la Symphyse du pubis, un peu inférieurement au ligament de Fallope. J'eus alors la satisfaction de voir affluer le pus. Je neus plus qu'à panser la plaie mollement, à plat et fréquemment. J'eus pour premier fruit de cette opération le dégorgeement et l'infiltration résolue. il y avait encore un foyer de pus, à la face interne de la cuisse droite, qui demandait des soins continuels. il fallait, chaque jour, faire remonter les matières qui ne disparaissaient jamais en totalité. la compression, à dessein d'augmenter le pus, augmentait et le mal et la douleur. le sixième may trouva enfin le Malade décidé à souffrir une nouvelle incision que je fis de la manière suivante.



Après l'avoir fait panser sur la face externe de cette cuisse, Je fis, avec une lanette d'acier, une ample ouverture à la face interne, à deux doigts du sillon. il en sortit une

Pinte de matières noires, d'une odeur infecte. J'en fis dans
l'ouverture, un bourdonnet grasse d'elyxir, et j'appliquai
dessus une compresse de vin mielle.

Le lendemain 12. may mon Malade, après que je
l'eus pansé, éprouva un soulagement si considérable qu'il
eut dit, avoir ses transports, qu'il n'avait plus aucun mal.
Ce moment fut pour moi même l'un des plus précieux de
ma vie.

Je trouvai la playe de l'Os presque fermée, l'œdème
du côté du bas ventre dissipé; il remua lui même la
jambe et la fuisse avec facilité. ce qu'il venait de dire
n'avait sensiblement touché. quelle sensation me causa
ce que je vis!

Le 13. les playes fermes. point de douleurs. une fistule
un peu dure était tout ce qui paraissait encore exiger
quelques soins en cet endroit. un emplâtre de Diachylon
Simple remplit cet objet. le 14. j'employai le beaume
vert avec la barbe d'une plume. je pansai les playes
dans les quelles plus d'excréments ni d'uriner. cependant
la playe de l'entrée du foye se trouvait encore fistuleuse.
c'était un sac, au moins de quatre doigts de hauteur,
près de l'Os Sacrum, vis à vis le foye. encore un foye de
bistouri, dis je au Malade et vous êtes guéri. il consent,
et j'agis. cette ouverture est refermée, et il ne reste plus

qu'un petit éuintement que le Docteur Verd quérira.
Le 15. mon Malade se disposait à se faire promener
par le moyen d'un fauteuil à quatre roues que je lui
avais fait faire. hélas! un accident nouveau s'oppose
à ce dessein. une douleur au bas ventre, avec difficulté
d'uriner, met encore notre Malheureux à la torture, et
replonge sa femme dans l'affliction. elle court chez moi,
et me dit, fondant en larmes: mon pauvre Mari va mourir.
Messieurs Lampion et Pichon, Chirurgiens Majors du
Vaisseau de Son le Protégé qui déjà m'avaient accompagné
chez le Malade dans le principe de son accident, se trouvent
chez moi et m'accompagnent de nouveau. Dès que nous
fumes arrivés Je voulus reconnaître la cause d'une difficulté
d'uriner qui faisait alors souffrir le Malade. mon
Colgale, une fois dans la Vessie, y trouve pour obstacle,
un corps étranger, dur et vaillant. mes Confrères le
reconnurent comme moi. Jamais, dis-je alors, violemment
affligé, jamais le Malade ne supportera l'opération de
la taille, s'il a la pierre, comme je n'ai que trop lieu de le
conjecturer. Je me retire désolé, et veux attendre encore
un peu. S'il n'arrivera rien qui puisse me décider à quelque
parti. à quatre heures du matin je vole à mon Malade.



que je trouve assis sur son lit. il me montre, en bénissant
le ciel, la pierre qu'il avait rendu, disait-il, après bien des
douleurs. elle est de la grosseur d'une fève, de figure irrégulière
et de couleur grisâtre. De puis ce temps les urines ont
repris leur cours ordinaire, et comme dans l'état de santé.

Cet état de bien être a duré jusqu'au dix huit, jour
auquel une fièvre se déclare; mal de tête, assourissement.
Je le purgeai le lendemain et le surlendemain. le
lendemain point de fièvre. mais des boutons répandus
sur tout son corps, boutons qu'on eut pris pour la verrette;
rouges, enflammés et causant des douleurs. l'usage du
petit lait et des lotions anodines les ont dissipés.

Le 30. je donnai des béquilles à mon Malade à qui il ne
reste plus qu'un petit suintement aux Muscles fessiers.
toutes ses plaies sont parfaitement consolidées et
guéries à l'extérieur. ses urines passent avec facilité
par les voyes naturelles. il est encore faible et ne peut
marcher qu'avec des béquilles. mais s'il a encore
quelques incommodités, elles partent toutes de sa trop
grande facilité à satisfaire son grand appétit.

Rivière des Peres près la Nouvelle-Orléans
le 15. Juillet 1778. D. Coyleaud